Document généré le 3 juin 2025 04:32

Brèves littéraires

Fiction philosophique

Réjean Hinse

Numéro 49, printemps 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/5614ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Hinse, R. (1998). Fiction philosophique. *Brèves littéraires*, (49), 56–57.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

RÉJEAN HINSE

Fiction philosophique

J'allais débuter par *Je* que déjà l'apostrophe trompait le départ du sujet. Élision fureteuse. *Je*. Qui, *Je* ? Qui est *Je* ? Qu'est-ce que ce *qui* sinon *Je* ? Qu'est que ce *est* sinon *Être* ? *Je* suis ou suis-*Je* ? *Je* était-il au commencement ? Le tout premier son ? *Je*, me, mon, moi, ma, mes, mien, l'ego avant *Être* ? *Je*, son minuscule éjecté du bout des lèvres pour décrire *Être* ? *Être*, univers peu exploré. *Je*, pronom de *Être*, aussi ridicule qu'insignifiant et qui se veut imposant, majestueux.

Au centre de l'iris, la pupille, le reflet de l'âme. Avant le *Je* fatidique, n'était-ce pas les yeux, le regard, les traits du visage qui trahissaient toute communication ? L'oeil n'était-il pas le langage du coeur ? Le bras, la main, les doigts : le prolongement de l'oeil ? Les signes : l'ondulation des doigts ?

Vint l'omniscience du *Je* fait chair. Démiurge omnipotent, en proie à d'énormes éructations. Voilà celui qui s'est mis à vitupérer contre l'innocence, les premiers jaillissements gutturaux et vélaires. Il fallait bien quelque part commencer par un *Je*. L'Éveil du *Je*. Là par où le langage a pris forme. Le grand Art ! I, myself and I... Un *Je* qui exprimait l'arrogance du pouvoir sur autrui par celui prompt à l'articuler. Le culte du *Moi*. *Je* crois en... *Moi*, le créateur du *Je*.

Pour tous, en copie conforme, le *je* de la servitude. Ce fécond *je* délirant, terrifiant, diabolique, sadique, assassin, bien avant Caïn. Les *je* du chaos de l'univers, de la nature, de l'incohérence, du sida, de la peur. *Je*, *jeu*, *enjeu*, réfuter toute engeance dialectique.

Vomir ce *Je je je je* des temps immémoriaux. Entreprendre sa propre déconstruction. Retrouver le primate en soi. *Soi*, autre édifice résultant d'une multitude de *je*. Subir la métamorphose kafkaïenne qui mène, de la négation du *soi*, au néant. Parvenir à la dégradation, la décomposition absolue, la démystification salvatrice. Faire hara-kiri de ce qui renferme et recouvre les couches du *je* et ses dérivés depuis l'apparition de l'homme.